

LES TRUCS DU MÉTIER

Une nouvelle technologie canadienne de la construction s'érige en Afrique du Sud

Une connaissance à toute épreuve du marché local a mérité à Amakhaya, une petite société de Toronto spécialisée en « technologie de la construction », une place privilégiée en Afrique du Sud.

Le logement étant une priorité en Afrique du Sud, Amakhaya savait qu'il y aurait dans ce pays un marché pour la technologie canadienne de la construction.

Et lorsque cela offrait la possibilité d'adapter à l'industrie sud-africaine de la construction la technologie mise au point par la société AAB Building Systems, de Cobourg, en Ontario, les chances de succès semblaient encore meilleures.

Sans compter que la technologie d'Amakhaya-AAB offre beaucoup de souplesse, permet la production de matériaux au niveau local, crée des possibilités de transfert technologique et de formation, et introduit de nouveaux concepts en matière d'isolation.

Jeter les bases

Amakhaya a alors procédé, en 1994, à une importante étude de faisabilité en Afrique du Sud grâce « à l'aide précieuse du Bureau commercial du Canada à Johannesburg », de dire le président d'Amakhaya, M. Jerome Meharchand.

L'étude a permis de constater qu'il n'existait aucun obstacle majeur — d'ordre réglementaire, financier ou fiscal — à l'acceptation du produit.

Plus tard en 1994, à l'occasion du sommet national sur le logement, dont l'hôte était le ministre du Logement, M. Joe Slovo (depuis décédé), Amakhaya s'est fait une idée claire et précise des besoins du marché et de la façon d'adapter son produit aux conditions locales.

« Étant donné les perspectives de moyen à long terme, nous avons apporté les ajustements qui s'imposaient », a expliqué M. Meharchand.

Depuis, Amakhaya a conclu des

alliances avec de petits et moyens promoteurs et entrepreneurs d'Afrique du Sud, se dotant ainsi d'une liste bien étoffée de partenaires experts de ce nouveau type de construction. La construction d'une usine de fabrication est en chantier, et d'autres projets seront réalisés à mesure que la technologie aura été implantée dans diverses provinces.

Appui des délégués commerciaux du Canada

D'après M. Meharchand, le Bureau commercial du Canada à Johannesburg a été utile de plus d'une façon — par exemple « en étant pleinement disponible ».

« Même si nous connaissions bien le pays », se souvient M. Meharchand, « les délégués commerciaux du Canada nous ont fourni de précieux renseignements sur l'avenir de l'industrie du logement en Afrique du Sud. »

Amakhaya a également pu consulter une liste de sociétés canadiennes qui œuvrent déjà sur le marché sud-africain du logement, et le Bureau commercial lui a remis les noms de personnes-ressources occupant des postes clés au sein du gouvernement.

M. Meharchand ajoute : « Un délégué commercial était également présent à l'ouverture de notre première maison témoin en juin dernier, prenant la parole et rencontrant les invités et les médias, pour appuyer nos efforts en Afrique du Sud. »

Nouvelle technologie

Le système de construction mis au point au Canada — perfectionné par AAB et adapté par Amakhaya — se caractérise avant tout par ses coffrages, moulés en creux faits de

polystyrène. Le béton est coulé dans les coffrages, qui sont reliés entre eux au moyen d'un mécanisme de verrouillage breveté, lequel assure une barrière de vapeur adéquate et une bonne imperméabilisation.

Le béton « prend » dans des conditions optimales; ainsi, la saison de construction dure toute l'année, même dans des conditions d'humidité extrême.

En outre, comme le polystyrène reste en place, il sert d'isolant à toute épreuve, par temps froid et chaud. Il y a peu d'immeubles isolés en Afrique du Sud, même si, dans les trois quarts du pays, les hivers sont frais et il neige parfois.

Le processus de fabrication et de construction est respectueux de l'environnement, se déroule simplement une fois en place la petite usine de production de coffrages, et engendre une structure résistant au feu.

La technologie d'AAB a toute une gamme d'applications, allant des logements à prix modiques aux logements de haute gamme, aux écoles, aux cliniques, aux hôtels et à d'autres immeubles de hauteur faible à moyenne.

Association avec AAB

C'est Amakhaya qui a pris contact avec AAB il y a environ trois ans après avoir pris connaissance de comptes rendus sur la nouvelle technologie — mise au point des années auparavant — qu'AAB avait perfectionnée et commercialisée partout dans le monde.

À vrai dire, c'est durant la cérémonie de signature d'un contrat important entre AAB et le Japon,

Voir page V — Amakhaya